

# PEUT-ON PENSER UNE ÉCOLOGIE CULTURELLE ?

## Genre, littérature, francophonie et études postcoloniales : transits.

Centre de Recherches en Études Féminines & Genres / Littératures Francophones  
(CREFG/LF – THALIM, UMR7172 Sorbonne Nouvelle – Paris 3 / CNRS/ENS)

### Séminaire de recherche 2016

<http://www.thalim.cnrs.fr/seminaires-et-formations/>

### Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3

Organisé par **Mireille Calle-Gruber**, professeur (Paris 3) et **Jean Bessière**, professeur (Paris 3)

« Chez l'écrivain, la pensée ne dirige pas le langage du dehors : l'écrivain est lui-même comme un nouvel idiome qui se construit [...]. Le prosaïque se borne à toucher par des signes convenus des significations déjà installées dans la culture. La grande prose est l'art de capter un sens qui n'avait jamais été objectivé jusque-là et de le rendre accessible à tous ceux qui parlent la même langue. Un écrivain se survit quand il n'est plus capable de fonder ainsi une universalité nouvelle et de communiquer dans le risque. Il nous semble qu'on pourrait dire aussi des autres institutions qu'elles ont cessé de vivre quand elles se montrent incapables de porter une poésie des rapports humains, c'est-à-dire l'appel de chaque liberté à toutes les autres ».

Telle fut la présentation par Merleau-Ponty de *La Prose du monde*, ouvrage encore en chantier lorsqu'en 1952 il s'apprêtait à entrer au Collège de France.

C'est à l'enseigne de cette « grande prose » par quoi le philosophe entend la littérature dans sa noble exigence poétique, c'est-à-dire à l'enseigne du travail inaliénable de la langue en ses variables toujours réinventée, que l'on se propose de reconsidérer des notions et des domaines de recherche qui ne sont pas sans danger de s'institutionnaliser et de « cesser de vivre ». Ainsi des termes de « world fiction » et « littérature monde » qui se sont imposés dans un mouvement d'internationalisme culturel ; ou de la notion « genre » qui semble prévaloir désormais en matière d'études des différences sexuelles. Quant aux domaines dits de la francophonie et des études postcoloniales, on ne sera jamais assez attentif à en déconstruire le lexique, tout comme celui de la « globalisation » dont on nous apprend que ses lois régissent la circulation des œuvres littéraires et artistiques, jusqu'à modifier les pratiques voire les processus de la création.

On s'attachera donc à l'analyse d'ouvrages singuliers, de spécificités, de réfractations, de phénomènes irréductibles relevés dans la littérature, les arts, les sciences humaines, et capables de donner les moyens de distinguer monde et mondialisation, les genres et le genre, la littérature et la littérature ; sans oublier d'interroger l'universalité de l'université, et la question de la question : aurons-nous bien posé les mots ? syntaxé les idiomes ? donné l'hospitalité à notre insu ? éprouvé entre toutes nos définitions la plus tendre ? la plus passible ?

Peut-être, alors, pourra-t-on, insatisfaits des routinières négociations transfrontalières, faire droit à une poésie des rapports humains et non humains, et commencer à appeler quelque chose comme l'idée d'une écologie culturelle..

### PROGRAMME DES SÉANCES

- Mercredi 10 février, 14h-18h **Petit Palais, Avenue Winston Churchill, Paris 8<sup>e</sup>**  
**Assia Djebar, L'immortelle**  
En collaboration avec la Mairie de Paris.  
Avec : Laure Adler, Maïssa Bey, Mireille Calle-Gruber, Amel Chaouati, Jacques De Decker, Fadila Mehal, Daniel Mesguich, Michelle Perrot, Habib Tengour.
- Mardi 26 avril, 12h-18h **Sorbonne Nouvelle – Paris 3, Centre Censier, 13 rue Santeuil, Paris 5<sup>e</sup>, salle Las Vergnas**  
**Chantal Akerman, Lorsque la poésie vient au cinéma**  
Avec : Clélia Barbut, Irène Bessière, Mireille Calle-Gruber, Pascale Cassagnau, Sarah-Anaïs Crevier Goulet ainsi que les mastérent-e-s du Parcours 2 (Etudes de genre et littératures francophones).  
Projection du film : *Je, tu, il, elle* (1976)
- Mardi 8 et mercredi 9 novembre **en Sorbonne, 17 rue de la Sorbonne Paris 5<sup>e</sup>, salle Bourjac**  
**Journées d'étude internationales**  
**Folles littéraires, folies lucides. Les états *borderline* du genre et ses créations**  
En collaboration avec l'Université de Montréal (Andrea Oberhuber) et l'Université d'Alicante (Maribel Penalver Vicea)
- Mardi 29 novembre, 14h30-16h30 **Sorbonne Nouvelle – Paris 3, Centre Censier, 13 rue Santeuil, Paris 5<sup>e</sup>, salle à préciser**  
dans le cadre du CM « Genre et écritures littéraires » de Sarah-Anaïs Crevier Goulet  
**Claire Nancy**, « Le parti des femmes chez Euripide »

Communication :  
[nadia.ladjimi@univ-paris3.fr](mailto:nadia.ladjimi@univ-paris3.fr)



UNITÉ MIXTE DE RECHERCHE  
théorie et histoire  
des arts et des littératures  
de la modernité  
XIX<sup>e</sup>-XXI<sup>e</sup> siècles



Membre fondateur de Sorbonne Paris Cité